



HIGH-TECH & MEDIAS

Le géant de l'informatique Capgemini signe une année record

INFORMATIQUE

Le groupe de services informatiques a annoncé un résultat net en hausse de 34 % en 2022, à 1,55 milliard d'euros.

Le directeur général de Capgemini, Aiman Ezzat, s'attend toutefois à un « ralentissement » en 2023.

Leïla Marchand

[@leilamarchand](#)

Tous les voyants sont au vert pour Capgemini. Sur l'année 2022, le groupe de services informatiques a dégagé un résultat net de 1,55 milliard d'euros, soit une hausse de 34 %. Côté chiffre d'affaires, l'entreprise française a vu son activité augmenter de 21 % à 22 milliards d'euros (+16,6 % à changes constants), un chiffre légèrement supérieur à ses prévisions.

« Double transition »

« L'économie devient plus numérique et plus durable, une double transition est en cours, donc les entreprises font appel à nos services de transformation. Mais Capgemini croît quand même plus vite que le marché », explique le directeur général, Aiman Ezzat. Pour le patron, « l'étendue et la convergence des offres proposées », que ce soit en stratégie, conseil, digital ou ingénierie, a permis au groupe de se différencier. « Peu de concurrents peuvent se positionner sur les mêmes marchés que nous en termes d'offre. »

Le groupe de 359.600 personnes a-t-il bénéficié d'un effet de masse, en s'appropriant le marché face aux plus petits acteurs, dans un contexte

économique tendu ? « L'effet de taille a probablement un peu joué, on l'a vu avec Accenture, qui est le leader mondial et a aussi enregistré de très bonnes performances », convient Nicolas David, analyste chez Oddo BHF.

Mais selon le spécialiste du secteur tech, le groupe basé à Paris a surtout bénéficié de son « modèle d'exécution global », grâce auquel il a pu « se reposer » sur ses ressources en Inde, « moins chères » et massives, les effectifs offshore représentant près de 60 % de son effectif total. « En 2022, la demande était supérieure à l'offre disponible chez les ESN [entreprise de services du numérique, NDLR]. Certaines sociétés locales, qui se sont pris de plein fouet l'inflation des salaires et les pénuries d'employés n'ont, elles, pas su encaisser cette demande », poursuit Nicolas David. Capgemini a d'ailleurs indiqué avoir gonflé ses effectifs de 11 % en glissement annuel, tandis que, de l'autre côté de l'Atlantique, le ralentissement de la croissance, l'inflation et la menace d'une récession ont à l'inverse poussé les entreprises de la tech – dont les géants américains Alphabet, Microsoft et Amazon – à supprimer massivement des emplois.

Pour 2023, le groupe vise une hausse de son chiffre d'affaires

moins importante, comprise entre +4 % et +7 % (à taux de change constants), mais une marge opérationnelle maintenue d'environ 13 %.

« Nous nous attendons à un ralentissement sur 2023 », a commenté Aiman Ezzat, « car certains clients vont probablement retarder leurs décisions de démarrage de programmes, même s'ils ont des ambitions, là où l'année dernière les décisions étaient prises plus rapidement. » Le groupe pâtit du « ralentissement de l'économie, de l'augmentation des taux d'intérêt, de la volatilité en termes de perception macroéconomique », qui plonge une partie de ses clients dans l'incertitude pour l'année à venir. ■

+21 %

LA HAUSSE

du chiffre d'affaires de Capgemini, à 22 milliards d'euros.

